



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
H O R T I C U L T U R E	géranium	pucerons		
		thrips		
		rouille		
		bactériose	cas détectés	
		virose		
		botrytis	à surveiller	
	jeunes plants	sciarides		
	annuelles / plantes à massif	pucerons		
		chenilles		
		thrips		
		sclérotinia		
		botrytis	Météo favorable	
		Acarie	Sur Dipladénias	
		oidium		
	plants légumes	dépérissement		
		pucerons	sur poivrons, aubergines	
		mildiou		
		oidium		
	choux	mildiou		
	aromatiques	mildiou		
		pucerons		
oidium				

	Pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	Quelques foyers localisés	→ risque faible
	Populations en extension	→ risque moyen
	Forte pression	→ risque fort

P E P I N I E R E	lavandes	dépérissement		
		botrytis		
	rosiers	pucerons		
		chenilles		
		tâches noires		
		oidium		
	arbustes en croissance	oidium		
		Psylles	Sur eleagnus	
		chenilles		
		acariens	émergence	
pucerons				
buis	pyrale	chenilles actives		

P A Y S A G E	buis	pyrale	les vols vont débutés	
	marronnier	mineuse	1ères mines observées	
	platane, saule	anthracnose		
	fusain	hyponomeute	dégâts observés	
	rosiers	tâches noires		
	pin	processionnaire	vol à venir --> piège	
	ambrosie		stade plantule	

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



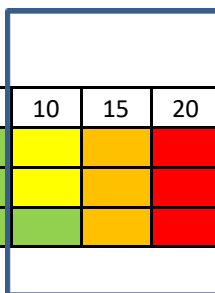
Les solutions de biocontrôle



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

Météo et risques :

T°C	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons									++
Acarions									+++
Thrips									++



Gamme des températures des prochains jours



HORTICULTURE

Géranium :

Bactéries :

Rappel du précédent BSV :

Premiers cas détectés (avec tests rapides positifs) de *Xanthomonas hortorum* pv. *Pelargonii*.

Les symptômes sont variables selon l'espèce et le cultivar. Eradication des plants contaminés nécessaire. La maladie est très infectieuse et se dissémine facilement d'une plante à l'autre via les outils infectés, les éclaboussures d'eau d'arrosage, le contact des plantes entre elles, ou avec les mains.



Lésions en forme de "V" entre les nervures, causées par *Xanthomonas hortorum* pv. *Pelargonii* (photos AE B)

En cas de doute, contactez rapidement votre conseiller !

Annuelles, plantes à massif :

Pucerons :

De nombreux foyers de pucerons sont observés sur les annuelles. Les populations de pucerons vont exploser dans les jours à venir, avec l'augmentation des températures.



Foyers de pucerons observés sur Calibrachoa (photo AE B)

Chenilles phytophages :

Le pic de ponte est redescendu mais restez vigilant. Surtout sur certaines plantes comme les dahlias.



Dégâts (anciens) de chenilles sur dahlias (photo AE B)



Une application de produit à base de Bt (*Bacillus thuringiensis*) est recommandée pour lutter contre les chenilles de lépidoptères. Pour être efficace, le produit doit être ingéré par la chenille, il faut donc parfois renouveler le traitement.

Acariens :

Des foyers d'acariens tétranyques sont observés sur Dipladénias avec jaunissement des feuilles. Pour rappel, stade toile = on jette !



Attaque d'acariens tétranyques sur dipladénias (photo AE B)



Des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* (acariens prédateurs) sont efficaces à raison de 2 individus par m² en préventif et jusqu'à 50 individus par m² en curatif.

Plants de légumes :

Pucerons :

Des pucerons sont observés sur jeunes plants de poivrons et d'aubergine.



*Foyer de pucerons observés sur Aubergines (photo AE B)
d'aubergine (photo AE B)*



PEPINIERE

Rosier :

Pucerons :

Comme sur les précédents BSV, des foyers de pucerons sont observés, mais les premiers auxiliaires sont bien visibles !



Foyer de pucerons observé sur bouton floral (Photo AE B)

Arbustes en croissance :

Pucerons :

De nombreux foyers de pucerons sont observés. On remarque une présence d'auxiliaire.



Foyer de pucerons sur feuilles d'Euonymus alatus et momies observées sur coryllus (photo AE B)

Chenilles phytophages :

Le pic de chaleur a été favorable aux pontes de papillons. De nombreux dégâts de chenilles sont observés sur les jeunes pousses.



Dégâts (anciens) de chenilles sur Prunus laurocerasus (photo AE B)



Une application de produit à base de Bt (*Bacillus thuringiensis*) est recommandée pour lutter contre les chenilles de lépidoptères. Pour être efficace, le produit doit être ingéré par la chenille, il faut donc parfois renouveler le traitement.

Psylles :

Des attaques de Psylles (*Cacopsylla fulguralis*) sont observées sur Eleagnus avec développement de fumagine, lié aux sécrétions des larves sur les feuilles qui se retrouvent en dessous d'elles.



Dégâts liés à la présence de larves de Psylle sur Eleagnus (photo AE B)



PAYSAGE

Buis :

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :

Observations : Quelques chenilles de dernier stade ont été observées Beaune (21), Cuiseaux (71), Tournus (71) et Maïche (25). Leur nombre est faible. Les chenilles sont en nymphose. Encore aucun retour de vol de papillons pour l'instant.



Figure 1 : Chenille de pyrale du buis (à gauche) et dégâts (à droite) dans la commune de Maïche (altitude de 750 m) le 16/05/2024 (Source photos : M. Florian Triponney, ville de Maïche)

Analyse du risque : Les premiers vols vont certainement débutés dans quelques jours.

Méthodes de lutte :



Les **pièges à phéromones doivent être en place** pour détecter les premiers vols et ils doivent être maintenus actifs jusqu'à la fin des vols (jusqu'à fin octobre). En cas d'attaque de chenilles, un traitement à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt) est toujours possible.



Figure 2 : Cycle biologique de la pyrale du buis – 1. Sortie d'hivernage des dernières chenilles de l'année précédente – 2. Début des nymphoses de la première génération de chenille - 3. Début des vols de reproduction de la première génération de papillon – 4. De fin mai à fin octobre les différents stades de développement de l'insecte vont cohabiter en raison des développements des générations successives du ravageur. En France, nous comptons deux à trois générations par an - 5. Début de l'hivernage des dernières jeunes chenilles dans des cocons faits de feuilles et de soie sur la face inférieure des feuilles des buis (Source : www.pyrale-du-buis.com)

Pin :**S** Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) :

Observations : Plusieurs nids éliminés à Tavaux (39). La processionnaire du pin est **présente dans notre région sur une grosse moitié sud** (au sud d'une ligne Dijon-Besançon-Champagnole).

Analyse du risque : Actuellement **aucun vol n'a encore été signalé dans notre réseau. Les papillons vont sortir de terre vers mi-juin** et entamer leurs vols de reproduction et vivre pendant 1,5 à 2 mois.

Méthodes de lutte :

Rapidement **mettre en place le piégeage à phéromone des papillons** si ce n'est pas encore fait. Maintenir le piégeage au moins jusqu'en début septembre. Préférez utiliser les pièges grosses capacités avec des phéromones longue durée. Positionnez les pièges le plus haut possible dans le houpier.

Piégeage massif :

- Bosquet : 5-7 pièges / ha ou 4-6 pièges aux 4 coins
- Alignement : 1 piège / 25m
- Isolé : 1 à 2 pièges / arbre



Figure 3 : Cycle biologique des chenilles processionnaires du pins – 1. Sorties de terre des papillons et accouplement – 2. Vols et pontes des femelles sur les aiguilles de pins – 3. Ecllosion des œufs et sorties des chenilles – 4. Chenilles deviennent urticantes – 5. Confection des nids en soie sur les branches des pins – 6. Les colonies de chenilles quittent leurs nids et effectuent les processions en direction du sol pour s'y enfouir – 7. Confection des chrysalides individuelles dans le sol – 8. Métamorphose en papillon et début des sorties de terre et des vols (Source : Ministère de l'Agriculture - Département de la santé des forêts)

Actualité : l'ARS, le Pays d'Ile de France et FREDON ont organisé ce mardi 21/05/24 la première déclinaison régionale de la journée nationale de prévention contre les chenilles processionnaires.

Voir :

- le communiqué de presse
[Communiqué JDCP 15.05.24-1.pdf \(chenille-risque.info\)](#)
- la fiche de synthèse de lutte
[Fichetechnique SolutionsdelutteProcessionnairedupin V4.pdf \(fredon.fr\)](#)

**Chenille Processionnaire du pin :
quelles solutions de lutte ?**

Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. ÉVITER tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

Toute l'année	Lutte biologique par conservation	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs. Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit.
Sept-oct	Lutte mécanique	Principe : Éliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication. Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange).
Sept-nov	Lutte biologique par traitement chimique	Principe : Produit de contact agissant par ingestion. Peu remanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique.
Déc-avril	Piège de parois	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc. Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes.
Mars-avril	Piège à phéromone	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements.

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !
En remplissant le formulaire en ligne sur www.chenille-risque.info

Assistez à un atelier par
FREDON

Contact
Siège social de FREDON 8FC
1 rue J-B Gombou 21000 BEAUNE
www.fredon.fr
03.80.25.96.45

ARS
Jura

- le recueil des méthodes de lutte
[Recueil-methodes-de-lutte-VF.pdf \(chenille-risque.info\)](#)



- Le panneau signalétique à votre intention à poser sur site en cas de risque d'exposition

[AfficheA3 terrain_processionnairespin_V2.pdf \(fredon.fr\)](#)

ZONE DE PRESENCE DE CHENILLES PROCESSIONNAIRES

RISQUE D'URTICATION ET DE REACTION ALLERGIQUE

EVITER tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux

Les poils microscopiques de ces chenilles présentent des propriétés urticantes et peuvent être à l'origine d'atteintes cutanées, respiratoires ou allergiques chez les personnes exposées. Les animaux peuvent également être sévèrement atteints. La période la plus à risque est au moment des processions entre janvier et début avril.

Conseils sanitaires

- Eviter de rester sous ou près des arbres colonisés, ou se munir de vêtements à longues manches, pantalons, casquettes.
- Ne pas toucher les chenilles ni les nids ou les cocons.
- Eviter de faire sécher du linge sous les arbres contenant encore des nids. Ne pas utiliser du linge ayant été posé au sol ou au contact des chenilles.
- Arroser soigneusement les zones contaminées de manière à faire disparaître dans le sol les poils urticants.
- Ne pas se frotter les yeux en cas d'exposition.

En cas d'exposition

- Prendre une douche et changer de vêtements.
- En cas d'irritation cutanée ou oculaire, de troubles respiratoires et notamment pour les personnes allergiques et/ou asthmatiques, consulter rapidement un médecin ou un pharmacien. En cas d'urgence, appeler le 15.

Contact
 FREDON BFC - Siège social
 1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
 03.80.25.95.45
 contact@fredonbfc.fr

Signalez-les
 en remplissant le formulaire sur www.chenille-risque.info

ju|ars
 Evaluation et diffusion financées par

- Pour amplifier les actions collectives signalez cette espèce

signalement-chenilles-processionnaires.atlasante.fr/apropos

Signalement Chenilles processionnaires

TABLEAU DE BORD S'INSCRIRE SE CONNECTER

Signalement chenilles processionnaires Signalement symptômes

Présentation Les chenilles processionnaires Liens Partenaires Documentation et ressources

Présentation

Chenilles processionnaires : tout le monde peut agir !

Marronnier :

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) :

Observations : Aucun retour de vol, mais ils ont déjà commencé. **Le début du développement des premières mines** a été observé à Beaune (21) et Voray sur l'Ognon (70).

Analyse du risque : **Peu d'impact sur le végétal**, les pluies importantes dérangent les vols des adultes. Des dégâts récurrents peuvent rendre les arbres un peu plus sensibles aux différents stress abiotiques ou aux éventuelles autres attaques de ravageurs et pathogènes. La présence des mineuses va s'intensifier sur marronnier dans le haut du houppier jusqu'en octobre. **Compter que 3 à 4 générations de l'insecte se succèdent chaque année.**

Méthodes de lutte :



Maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.



Figure 4 : Début de mine sur marronnier à Beaune le 21/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Platane :

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*) :

Observations : Encore aucun dégât observé.

Analyse du risque : Après hivernage, les adultes vont migrer dans le houppier des arbres. L'insecte piqueur-suceur provoque des dégâts de pique de nutrition sur les arbres. La présence de l'insecte en grand nombre et la production importante de miellat peuvent être des problématiques pour les riverains. Les tigres peuvent également être vecteurs de maladies.

Méthodes de lutte :



Possibilité de traiter les arbres avec des nématodes entomopathogènes et des chrysopes lors des fortes infestations.

Anthracnose :

Observation : **Beaucoup d'anthracnose** à Beaune (21), Voray sur L'Ognon (70), Devecey (25) et Verdun sur le Doubs (71). Différentes anthracnoses ont également été observées sur saules, tilleuls, rosiers et aulnes.

Analyse du risque : Le **champignon a été favorisé par un mois de mai relativement frais et humide**. La remontée progressive future des températures diminuera naturellement l'incidence de la maladie. Les arbres attaqués devraient refeuiller.

Méthodes de lutte :



Les **pulvérisations préventives de bouillie bordelaise ou de purin de prêle** sont possibles pour éviter la maladie (avant et pendant l'éclatement des bourgeons). L'anthracnose, bien qu'inesthétique, **ne met pas en péril la vie des arbres adultes**. Elle peut cependant être très problématique sur des jeunes plants en pépinière en ralentissant leurs croissances et en causant des déformations. Lors de la re-feuillaison l'arbre puise dans ses réserves. Penser en cas de perte de vigueur à amender le sol en matière organique sous la frondaison de l'arbre.

Quelques préconisations : **Eviter les excès d'engrais**, surtout azoté, qui favorisent la maladie et **ramasser et évacuer les feuilles mortes à l'automne** pour limiter la présence de l'inoculum du champignon.



Figure 5 :
Anthracnose à Verdun-sur-le-Doubs
le 21/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Diverses plantes :

Courtilière (*Gryllotalpa gryllotalpa*)

Observations : Premiers dégâts de courtilières à Cuiseaux (71).

Description : Il s'agit d'un insecte de l'ordre des orthoptères (comme les criquets et les sauterelles) mesurant 5 à 10 cm de long. L'insecte est allongé, brun sur le dessus et orangé en dessous. Il n'y a pas de réelle démarcation entre la tête et le thorax et l'animal possède de larges pattes antérieures à proximité de la tête, munies de griffes. Les courtilières possèdent des ailes transparentes, ce qui en fait des insectes volants. Les courtilières sont principalement actives durant la nuit.

Habitat : Les courtilières **vivent dans le sol**. Elles préfèrent les sols légers meubles et humides. **Elles sont de plus en plus rares** en raison de la disparition des zones humides et de l'augmentation de la pollution dans les sols.

Analyse du risque : Les **courtilières sont omnivores**. Elles **se nourrissent aussi bien des racines et des tubercules des végétaux que des divers insectes, larves et gastéropodes qu'elles peuvent croiser** (hannetons, limaces, tipules, fourmis, etc.). Ceci fait des courtilières des insectes autant auxiliaires que ravageurs. Ceci dépend principalement de leur nombre et surtout de la disponibilité en proies potentielles.

Méthodes de lutte :



Contre les courtilières il est possible d'utiliser des solutions à base de nématodes *Steinernema carpocapsae*.

Quelques préconisations : Favoriser la biodiversité dans les jardins. Les courtilières possèdent de nombreux prédateurs (nombreuses espèces d'oiseaux, hérissons, taupes, musaraignes).

Eloigner le compost de vos plantations. En effet, les composts sont des lieux de vie idéaux pour cet insecte.

Crachats de coucou (cercope)

Observation : Des **quantités importantes de crachats de coucou ont été observées en milieux paysagers dans notre région** (strate herbacée, arbustive et arborée).

Analyse du risque : Pour rappel, les crachats de coucou sont des amas mousseux blanc, produit par la femelle, regroupant et protégeant les larves de nombreuses espèces de cercope. Les **cercope sont des insectes piqueur-suceur**. Ils ne sont **pas problématiques pour les végétaux ornementaux, mais attention, les cercope sont reconnus comme des insectes vecteurs de la maladie de quarantaine *Xylella fastidiosa*** présente dans certaines régions du sud de la France.

Liens vers la fiche de reconnaissance de l'ESV et vers les photos de l'EPPO de *Xylella fastidiosa* :

https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Description du cercope des prés : Le cercope des prés (*Philaenus spumarius*) est un insecte gris clair à brun mesurant 5 à 7 millimètres. Les taches sur les ailes sont variables. Il est largement répandu en Europe.



Figure 6 : Cercopie des prés (Source photo : Gilles Gonthier, Flickr)

Méthodes de lutte :



Peu problématique, les crachats de coucou peuvent être enlevés avec le jet d'eau (la protection des larves éliminée rend les larves sensibles au dessèchement). L'utilisation de savon noir est également possible sur les cercopes et les cicadelles.

Quelques préconisations : Favoriser les auxiliaires dans le jardin (oiseaux, araignées, coccinelles, punaises prédatrices, etc.).

Autres observations plus ponctuelles :

Importants dégâts de **chalarose du frêne** signalés dans la forêt de Tavaux (39).

Dégâts d'**otiorhynques** sur troènes, *Prunus laurocerasus* et bouleaux.

Premières colonies de **pucerons** observées sur les jeunes pousses de tulipiers, érables planes, tilleuls et viornes.



Figure 7 : Colonie de pucerons sur viorne à Beaune le 21/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Un peu de **galéruques** sur saules.

Grosses attaques de **chenilles d'hyponomeute** du fusain.

Dans la catégorie des maladies cryptogamiques, début de **Marsonia** sur certaines variétés de rosiers. Le printemps très humide et relativement frais, comme pour l'antracnose, en est la cause.



Figure 8 : Taches noires sur rosiers (*Marsonia*) à Beaune le 21/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Cicadelles observées sur érables champêtres à Beaune (21).



Figure 9 : Cicadelles immatures sur érable champêtre à Beaune le 21/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Les ambrosies sont au stade plantule. Bien surveiller vos terrains plusieurs fois par an sur les sites colonisés. À arracher tant que possible jusqu'à grenaison, à faucher aux stades boutons (fin juillet) et 4 semaines plus tard.

Signaler les présences systématiquement pour faire intervenir les référents ambroisie de vos communes.

signalement-ambroisie.atlasante.fr/apropos



Figure 10 : Plantule d'ambroisie stade une feuille, sur terre-plein central en route nationale 83, Busy (25)

17/05/2024 (Source : FREDON BFC)

Articles événementiels :

Plantes invasives : la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)

Description : Il s'agit d'une plante **herbacée vivace** de la famille des *Apiaceae*. La plante mesure entre deux et cinq mètres de haut. Les feuilles sont palmées et divisées en une à trois folioles pouvant atteindre un mètre. Fleurs en grandes ombelles blanches de juin à juillet. La pollinisation est entomogame. Les fruits sont des akènes à dissémination anémochore (par le vent).

Origine : Plante originaire du Caucase (Russie et Géorgie) et introduite dans l'ouest de l'Europe à des fins ornementales. Par la suite elle est **devenue envahissante en Europe**.

Habitat : Plante rudérale rustique s'acclimatant à une large gamme de climat, de sol et d'exposition lumineuse.

Problématique : **Plante vivace invasive dont la sève est phototoxique**. Attention, la peau en contact avec la sève et exposée au soleil ensuite réagit en graves brûlures pouvant aller jusqu'à provoquer des cloques. Sa sève contient des furocoumarines (substances phototoxiques) comme celle de beaucoup d'ombellifères (apiacé, carotte sauvage, angélique, éthuse, berce commune...).

Attention, le contact avec la sève est indolore, mais sous l'effet du soleil, les lésions peuvent apparaître en quelques jours. La peau devient rouge, gonflée avec des cloques. Les lésions peuvent être sévères.



Figure 11 : Brûlures au second degré, stade cloque, à la suite d'un contact avec une apiacée (Source : FREDON BFC)

« Que faire si votre peau entre en contact avec la sève ? » :

- Retirer la sève avec un papier absorbant sans frotter, pour ne pas étaler la sève sur la peau,
- Laver la surface concernée avec du savon et rincer abondamment à l'eau froide,
- Se laver les mains pour éliminer les résidus de sève,
- Retirer ses vêtements et les laver,
- Ne pas exposer au soleil les zones atteintes ou ayant été en contact avec la sève durant au moins 48 heures,
- Utiliser une protection solaire durant environ six mois pour protéger la peau des UV,
- En cas de brûlures au second degré, avec la présence d'ampoules ou de cloques, consulter rapidement un médecin,
- En cas de projection dans les yeux, les rincer abondamment, porter des lunettes de soleil pour les protéger de la lumière et consulter un médecin le plus rapidement possible.
- Appeler le 15 ou un centre antipoison » (Source : www.sante-travail-limousin.org).

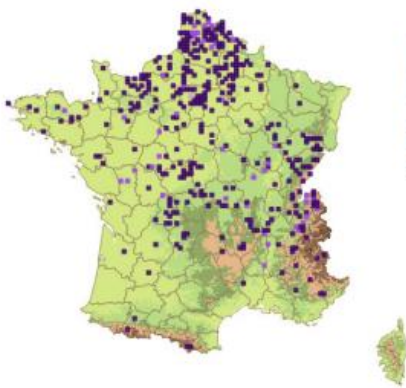
Quelques préconisations : Afin de lutter contre la berce, être particulièrement vigilant à son potentiel développement dans les terrains récemment travaillés (pourtours de chantiers de construction, champs cultivés récemment travaillés, etc.). **Lors de l'arrachage (carottage de la racine, ne pas faucher à la débroussailluse), bien se protéger avec des gants et se couvrir entièrement, porter un masque.** Mettre la plante dans un sac plastique hermétique et l'éliminer avec les ordures partant à l'incinération (dérogation possible au brûlage à l'air libre : demander le cerfa à votre DDT).

Lien vers la fiche de reconnaissance de la berce du Caucase de l'ANSES et de FREDON BFC :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/ANSES-FRP-Berce-du-Caucase.pdf>

[Fiche technique Berce du caucase.pdf \(fredon.fr\)](#)

DISTRIBUTION EN FRANCE



En expansion du Nord, de l'Est et des Alpes vers le Sud-Ouest.

Source : anses INPN

La présence est avérée en Bourgogne-Franche-Comté, gérer les premiers foyers limitera sa dispersion (par le vent) et donc l'exposition des travailleurs et de notre population.

Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Plantes invasives : la datura officinal ou stramoine (*Datura stramonium*)

Description : Il s'agit d'une **plante annuelle** de la famille des *Solanaceae* mesurant entre 30 cm et 2 mètres. Les feuilles, ovales, sinuées et dentées, mesurent jusqu'à 20 cm. Leur base est asymétrique. Les fleurs sont solitaires, blanches à jaunes. Une variété possède des fleurs violacées. Le fruit, qui contient les graines, est de la taille d'une noix, ovoïde et couvert de longues épines.

Fleur



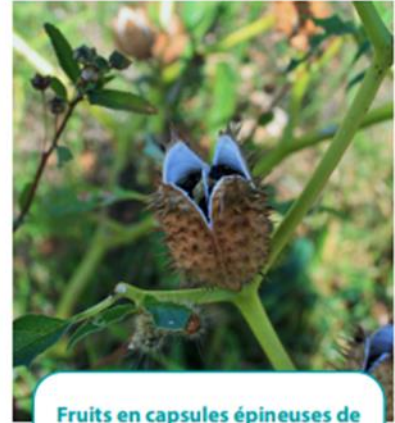
Flours blanches ou parfois violettes, en forme d'entonnoir plissé de 6 à 10 cm de long.

Feuille



Feuilles irrégulièrement dentées avec un long pétiole dégageant une odeur désagréable lorsqu'on les froisse.

Fruit



Fruits en capsules épineuses de la taille d'une noix.

Source : [Plaquette_Datura_PRSE.pdf \(fredon.fr\)](#)

Lien vers la fiche technique de FREDON Grand-Est :
[Plaquette_Datura_PRSE.pdf \(fredon.fr\)](#)

Origine : Plante commune en Europe, probablement originaire du Mexique.

Habitat : Plante nitrophile préférant les sols légers et frais (limoneux et argilo-sablonneux). On la **retrouve régulièrement dans les champs cultivés et dans les terrains récemment travaillés**. En agriculture, elle pousse régulièrement dans les cultures estivales de maïs et de soja et dans diverses cultures maraîchères.

Problématique : **Plante neurotoxique ayant déjà causée de nombreuses intoxications**. Des cas de contaminations de haricots verts ou de farine de sarrasin ont déjà été signalés en 2019. L'augmentation potentielle du stock semencier de datura dans les champs cultivés risque de fortement augmenter cette problématique dans les années à venir. Le datura est une plante annuelle invasive surtout présente dans le sud de la France, **de plus en plus visible en Bourgogne-Franche-Comté**.

Les symptômes d'une intoxication sont : soif intense, trouble de la vision, gêne liée à la lumière, rougissement de la peau, fièvre, tachycardie, délire, mouvement violents, convulsion et finalement coma ou sommeil narcotique. Attention dans vos jardins, une poignée de feuilles fraîches peut tuer un jeune enfant.

Quelques préconisations : Arrachage nécessaire avant la mise à graines. Attention, les levées sont échelonnées tout l'été, les fructifications le sont aussi. Il est donc nécessaire de passer plusieurs fois. Éviter sa plantation dans les massifs et la dissémination des semences par nettoyage sur site des engins.

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Datura stramoine de l'ANSES et de l'INRAE :
https://www.anses.fr/fr/system/files/Fiche_Datura_Tetragonia_Juillet2020.pdf

Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Plantes invasives : la renouée du Japon (*Fallopia japonica* synonyme *Reynoutria japonica*)

Description : Il s'agit d'une **plante vivace à rhizome** pouvant mesurer jusqu'à trois mètres de haut de la famille des *Polygonaceae*. Les tiges sont creuses et noueuses. Les feuilles sont rondes à ovales et mesurent 10 à 20 cm. **Plante extrêmement vigoureuse pouvant pousser d'un à huit cm par jour.**

Origine : Asie orientale.

Habitat : La renouée (héliophile) colonise rapidement les espaces en friches, les berges de cours d'eau, les bords de route, les voies ferrées, les décharges sauvages et les cultures. Afin de prendre l'avantage sur les autres plantes, la renouée du Japon produit et libère des composés chimiques toxiques pour les racines des autres plantes. Elle apprécie les sols pauvres et même pollués. Elle peut être considérée comme une plante bioindicatrice de sols pollués aux métaux lourds et à l'aluminium.

Problématique : **Plante très envahissante affectant fortement la biodiversité locale. Sa vigueur rend également l'accès à certaines zones impossible** (fermeture très rapide du milieu), dégrade bâtis et ouvrages d'art ainsi que des postes électriques. Elle est très problématique le long des cours d'eau.

Quelques préconisations : **Arrachage manuel pour les jeunes plants et sur les surfaces restreintes entre avril et mai. Pour les plants déjà bien implantés, des fauchages tout au long de la période de végétation sont nécessaires durant plusieurs années consécutives** pour affaiblir la plante. **Compter 6 à 8 fauches d'avril à octobre. Ramasser et brûler les fragments** (demander un cerfa à la DDT) **de tiges sur place pour éviter le bouturage naturel de la plante et sa dissémination.** Le pâturage des ovins et caprins est également une méthode de lutte possible à plus long termes pour les grandes surfaces atteintes.

Lien vers la fiche de reconnaissance du département de Seine et Marne :

<https://eau.seine-et-marne.fr/fr/actualites/renouee-du-japon-fiche-de-reconnaissance-plante-reputee-la-plus-invasive>

Point de vigilance sur les Organismes Nuisibles Réglementés (ONR) :

Ci-dessous, les principaux ONR pouvant potentiellement être retrouvés sur les végétaux cultivés en milieu paysagers, en pépinières et en horticulture. A la suite de l'ONR, son nom vernaculaire est indiqué entre parenthèse et les végétaux sensibles sont indiqués à la suite d'un tiret. Attention, les listes de végétaux sensibles pour chaque ONR ne sont pas exhaustives. Ces organismes n'étant pas présents sur le territoire de l'Union Européenne ou présents de manière sporadique, rien n'exclut leurs présences potentielles sur d'autres végétaux une fois introduits. De plus, pour chaque ONR, un lien en direction de fiches de reconnaissance spécifiques est indiqué. Ces fiches de reconnaissances sont celles présentes sur la Plateforme d'Epidémiologie en Santé Végétale. Un lien vers des photos concernant l'organisme en question est également indiqué. Les photos sont celles présentes sur le site internet de l'EPPO (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes).

Pour rappel, dans l'intérêt général, la suspicion de présence des organismes de quarantaine est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour contacter le Pôle Santé des végétaux, dans le cadre du passeport phytosanitaire et de la surveillance des organismes réglementés et émergents en Bourgogne Franche-Comté : téléphone : 03.39.59.40.95, mail : sral.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Agrilus anxius (agrile du bouleau) - *Betula spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AGRILAX Agrilus anxius.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGRILAX_Agrilus_anxius.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>

Agrilus planipennis (agrile asiatique du frêne) - *Fraxinus spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AGRILPL Agrilus planipennis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGRILPL_Agrilus_planipennis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Aleurocanthus spiniferus (aleurode épineux du citronnier) - *Citrus, Ficus carica, Malus domestica, Prunus armeniaca, Prunus cerasus, Prunus domestica, Prunus persica, Prunus persica var. nucipersica, Pyrus communis, Vitis vinifera*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ALECSN Aleurocanthus spiniferus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ALECSN/photos>

Anoplophora chinensis (capricorne asiatique des agrumes) - *Acer spp., Aesculus spp., Alnus spp., Betula spp., Carpinus spp., Citrus spp., Cotoneaster spp., Corylus avellana, Fagus spp., Lagerstroemia spp., Malus domestica, Platanus spp., Populus spp., Prunus domestica, Pyrus communis, Ulmus spp., Castanea spp., Juglans spp., Morus spp., Vaccinium spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ANOLCN Anoplophora chinensis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLCN_Anoplophora_chinensis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Anoplophora glabripennis (capricorne asiatique) - *Acer spp., Aesculus hippocastanum, Betula spp., Elaeagnus spp., Platanus spp., Populus spp., Salix spp., Tilia spp., Ulmus spp., Albizia julibrissin, Alnus spp., Corylus columna, Elaeagnus angustifolia, Fagus spp., Fraxinus spp., Koelreuteria paniculata, Malus domestica, Morus alba, Prunus serrulata, Pyrus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ANOLGL Anoplophora glabripennis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLGL_Anoplophora_glabripennis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Aromia bungii (longicorne à col rouge) - *Prunus armeniaca, Prunus persica, Prunus domestica, Prunus avium*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AROMBU Aromia bungii.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AROMBU_Aromia_bungii.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Bretziella fagacearum (flétrissement américain du chêne) - *Quercus* spp.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFA_Bretziella_fagacearum.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFA/photos>

Bursaphelenchus xylophilus (nématode du pin) - *Pinus* spp., *Abies*, *Cedrus*, *Larix*, *Pseudotsuga menziesii*, *Chamaecyparis*, *Thuja*, *Tsuga*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_BURSXY_Bursaphelenchus_xylophilus.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY/photos>

Ceratocystis platani (chancre coloré du platane) - *Platanus*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFP_Ceratocystis_platani.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFP/photos>

Conotrachelus nenuphar (charançon américain du prunier) - *Prunus domestica*, *Prunus persica*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CONHNE_Conotrachelus_nenuphar.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CONHNE/photos>

Dendrolimus sibiricus - *Abies*, *Larix*, *Picea*, *Pinophyta*, *Pinus*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DENDSI_Dendrolimus_sibiricus.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/DENDSI/photos>

Diaphorina citri (psylle de l'oranger) - agrumes

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DIAACI_Diaphorina_citri.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Fusarium oxysporum f. sp. Cubense Tropical race 4 (fusariose du bananier) - *Musa*

<https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/>

Fiche Diagnostique FUSAC4 Fusarium oxysporum f sp cubense Tropical race 4.pdf

Geosmithia morbida (maladie des milles chancres) - *Juglans* spp., *Juglans nigra* très sensible

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_GEOHMO_Geosmithia_morbida.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/GEOHMO/photos>

Grapevine flavescence dorée phytoplasma (phytoplasme de la flavescence dorée de la vigne) - *Vitis vinifera*

<https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/>

Fiche Diagnostique PHYP64 Grapevine flavescence doree phytoplasma.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/PHYP64/photos>

Lopholeucaspis japonica (kermes japonais) - *Citrus* spp., *Malus domestica*, *Acer*, *Camellia*, *Cytisus*, *Diospyros kaki*, *Ficus carica*, *Laurus nobilis*, *Magnolia grandiflora*, *Punica granatum*, *Prunus avium*, *Pyrus pyrifolia*, *Rosa*, *Syringa vulgaris*, *Tilia*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LOPLJA_Lopholeucaspis_japonica.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/LOPLJA/photos>

Phytophthora ramorum (agent de la mort subite du chêne) - *Abies*, *Acer*, *Aesculus*, *Arbutus unedo*, *Betula*, *Camellia*, *Castanea sativa*, *Chamaecyparis lawsoniana*, *Corylus*, *Fagus*, *Fraxinus*, *Ilex aquifolium*, *Larix*, *Picea sitchensis*, *Pieris japonica*, *Pseudotsuga menziesii*, *Quercus ilex*, *Rhododendron*, *Salix caprea*, *Sorbus aucuparia*, *Syringa*, *Taxus*, *Viburnum*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PHYTRA_Phytophthora_ramorum.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/PHYTRA/photos>

Pityophthorus juglandis (scolyte des pousses du noyer) - *Juglans* spp., surtout *Juglans nigra*, *Pterocarya*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PITOJU_Pityophthorus_juglandis.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/PITOJU/photos>

Pomacea sp. (ampullaire) - Plantes des milieux humides, *Oryza sativa*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_1POMAG_Pomacea_sp.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/POMASP/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMACA/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMAIN/photos>

Popillia japonica (hanneton japonais) - *Acer spp.*, *Aesculus hippocastanum*, *Betula spp.*, *Castanea spp.*, *Juglans spp.*, *Malus spp.*, *Platanus spp.*, *Populus spp.*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Rosa spp.*, *Rubus spp.*, *Salix spp.*, *Tilia spp.*, *Ulmus spp.*, *Vitis spp.*, *Zea mays*, *Fragaria X ananassa*, *Glycine max*, graminées prairiales, *Citrus spp.*, *Poaceaea*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Saperda candida (saperde du pommier) - *Amelanchier*, *Malus domestica*, *Prunus avium*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Aronia*, *Cydonia oblonga*, *Cotoneaster*, *Crataegus*, *Pyrus*, *Sorbus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique SAPECN Saperda candida.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_SAPECN_Saperda_candida.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/SAPECN/photos>

Sphaerulina musiva (chancre septorien du peuplier) - *Populus spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique MYCOPP Sphaerulina musiva.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_MYCOPP_Sphaerulina_musiva.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/MYCOPP/photos>

Spodoptera frugiperda (légionnaire d'automne) - graminées diverses, *Zea mays*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique LAPHFR Spodoptera frugiperda.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LAPHFR_Spodoptera_frugiperda.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Tomato ringspot virus (virus des taches en anneaux de la tomate) - *Cucumis sativus*, *Cucurbita pepo*, *Fragaria sp.*, *Fraxinus americana*, *Gladiolus sp.*, *Glycine max*, *Hydrangea sp.*, *Pelargonium sp.*, *Prunus amygdalus*, *Prunus cerasifera*, *Prunus cerasus*, *Prunus persica*, *Ribes nigrum*, *Ribes rubrum*, *Rubus idaeus*, *Solanum lycopersicum*, *Vaccinium corymbosum*, *Vaccinium myrtillus*, *Vitis vinifera*, *Solanum melongena*, *Capsicum annuum*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique TORSV0 Tomato ringspot virus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_TORSV0_Tomato_ringspot_virus.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/TORSV0/photos>

Xylella fastidiosa - *Polygala spp.*, *Olea europea*, *Nerium oleander*, *Prunus spp.*, *Vitis spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique XYLEFA Xylella fastidiosa.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Xylotrechus chinensis (perceur chinois ou longicorne tigre) - *Morus alba*, *Morus bombycis*, *Morus nigra*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique XYLOCH Xylotrechus chinensis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLOCH_Xylotrechus_chinensis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Retrouvez toutes les fiches Biodiversité & Santé des agro-systèmes sur : <https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/>

Note Flore BORDS de CHAMPS BSV-Biodiv - 131022 V5.2
 .pdf - 4 Mo

mardi 02 mai 2023

TÉLÉCHARGER

Vers de terre - Note nationale biodiversité - BSV2.0
 .pdf - 1 Mo

vendredi 21 avril 2023

TÉLÉCHARGER

Abeilles sauvages - Note nationale biodiversité - BSV2.0
 .pdf - 3 Mo

vendredi 21 avril 2023

TÉLÉCHARGER

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON - ASTREDHOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.